

## Le col d'Apaloy (3 novembre 2025)

C'est sous un soleil radieux qu'une douzaine de randonneurs se retrouvent à **Baïgorry** où **Nadine** les attend de pied ferme : notre programme en direction du flanc « est » du **Buztancelhay** est ambitieux car le dénivelé annoncé est conséquent... Nous décidons donc de reprendre les véhicules pour nous épargner quelques kilomètres...



Nous nous dirigeons donc vers le lieu-dit **Irube** (côte 298), où un petit dégagement nous permet de garer trois véhicules. Une fois chaussés, cinquante mètres plus loin, nous quittons la route pour emprunter un petit sentier en direction de la **crête de Paulegui**.





L'itinéraire est marqué en rouge et blanc, balisage auquel s'adjoignent les petits fléchages verts relatifs aux différentes épreuves de « trail ». Au passage, une grotte naturelle attire les curiosités...



Nous remontons alors en sous-bois la vallée du ruisseau **Lixketa** (Lixketako erreka). Parvenu au fond du vallon, nous traversons celui-ci avant de remonter sur l'autre rive, sur un chemin suffisamment large pour recevoir le passage des 4x4 des chasseurs, qui sont garés là. C'est la saison ...



À moment donné, après un bref regroupement, nous virons à droite et la pente se redresse franchement. La montée en sous-bois est soutenue, toujours sur le GR10.





Au sortir de la forêt, voici la crête ! Nous pouvons maintenant apercevoir notre objectif, juste au-dessus d'un petit bois, où nous ferons notre première pause avant l'ascension finale.



Nous bénéficions là, en nous retournant, d'un vaste panorama allant de gauche à droite : le **Jara** avec son antenne, puis l'**Arradoy** recouvert de son épaisse forêt, enfin un peu plus loin le **Behorleguy** et son arête rocheuse... Encore plus loin à droite, **Pierre** nous montre, presque dans les nuages et peu visibles, les pics d'**Orhy** et d'**Anie** qui préfigurent la haute montagne béarnaise et bigourdane.





L'itinéraire se poursuit en direction du nord-ouest dans une vaste lande, sur une sente très étroite.



C'est donc dans une clairière au milieu du petit bois que nous partageons quelques sucreries...



La caravane repart, bien résolue à en découdre avec l'ascension, en quittant l'ombre des derniers arbres.





Derrière nous, la ville de **Baïgorry** se dévoile, ensoleillée, avec le **Château d'Etchaux** au premier plan.



Il ne nous reste plus que la dernière partie de la montée, qui est aussi la plus difficile... Effectivement, la pente s'accroît très nettement et certains choisissent de zigzaguer afin d'adoucir la déclivité. Parvenus au sommet de la crête de **Paulegui**, nous découvrons à l'ouest un point de vue sur le **col d'Ispeguy**, que nous connaissons bien.





Le panorama, amélioré par une visibilité exceptionnelle, nous incite vraiment à prendre la pose...



Un peu plus loin, nous arrivons finalement à l'attendu « **Aphaloiko lepoa** », où se trouve le petit mémorial de notre ami **Jean**, qui nous avait souvent conté des lointains souvenirs de chasse, là, dans ses jeunes années...





L'endroit est vraiment idéal pour s'asseoir au soleil ; aussi, pas d'hésitation pour nous installer confortablement et nous sustenter aussitôt, le plus agréablement possible avant d'entamer le retour.



En fait, ce col est accessible au nord par la route, que nous avons empruntée lors de notre hommage posthume. Nous optons pour une descente douce sur la voie goudronnée, tentant de repérer les sommets connus.



Quelques valeureux marcheurs se risquent sur des raccourcis en plongeant dans les fougères, enjambant lestement les rochers pour gagner quelques mètres tandis que d'autres, plus prudents, suivent sagement l'asphalte...





Un peu plus bas, nous quittons la route sur la droite au lieu-dit **Arkazabal** en empruntant un sentier évident qui, après avoir suivi la crête sur une lande herbeuse, plonge sur la gauche dans la forêt.



L'endroit est garni de très beaux chênes centenaires déployant de longues branches horizontales, telles des tentacules prêts à saisir les pauvres randonneurs harassés.





L'un d'entre eux, portant la marque rouge et blanche de notre cher GR, intrigue **Albert** qui s'interroge sur la circonférence de l'impressionnant tronc...

**Christian** et **Mario** procèdent donc à une mesure empirique, par le déploiement de leur allonge respective : presque quatre mètres !

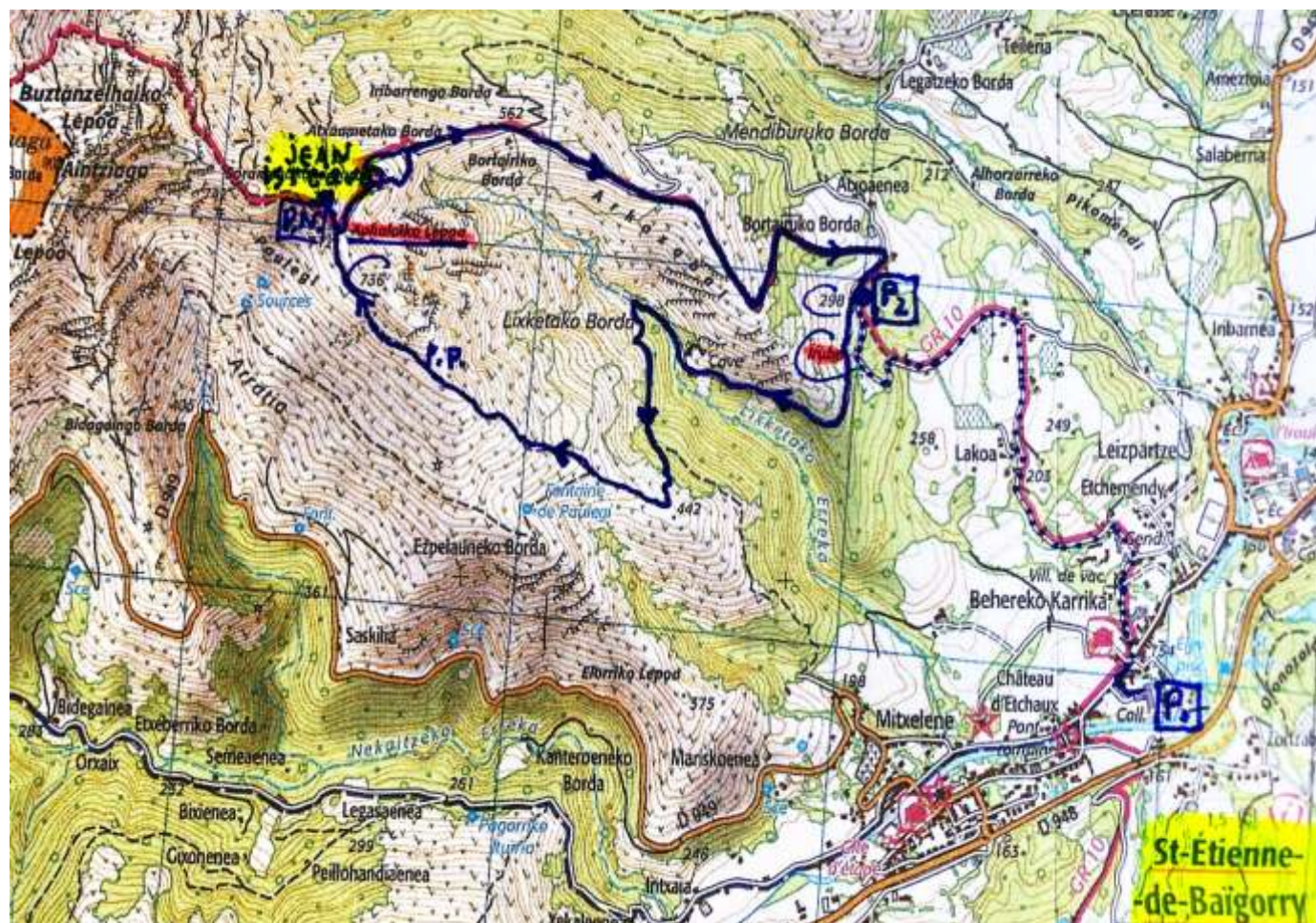


Après ce comique intermède forestier, nous poursuivons notre descente tout au long d'une propriété agricole avant de rejoindre la route goudronnée quittée un peu plus tôt. On tourne à droite...





Et nous retrouvons, deux-cents mètres plus loin, le point de départ à **Irube**... Mais et aussi et surtout, dans le village, le traditionnel **Café du Fronton** où notre ami **Jean-Jacques** nous attend pour lever le verre.



Longueur :  $\approx 7$  km      Dénivelé :  $\approx 450$  m      Difficulté : Moyen +